

Découvertes récentes de dépôts de haches à douille de type armoricain dans les Côtes-d'Armor : résultats et nouvelles perspectives de recherche

Gadea Cabanillas de la Torre, Éric Nicolas, José Gomez de Soto, Catherine Bizien-Jaglin, Bruno Boulestin, Dominique Fargeot

► To cite this version:

Gadea Cabanillas de la Torre, Éric Nicolas, José Gomez de Soto, Catherine Bizien-Jaglin, Bruno Boulestin, et al.. Découvertes récentes de dépôts de haches à douille de type armoricain dans les Côtes-d'Armor : résultats et nouvelles perspectives de recherche. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 2017, 35, pp.11-12. hal-01926263

HAL Id: hal-01926263

<https://hal-univ-rennes1.archives-ouvertes.fr/hal-01926263>

Submitted on 28 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



DÉCOUVERTES RÉCENTES DE DÉPÔTS DE HACHES A DOUILLE DE TYPE ARMORICAIN DANS LES CÔTES-D'ARMOR. RÉSULTATS ET NOUVELLES PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Gadea CABANILLAS DE LA TORRE (INP, UMR 8546 « AOrOc », Paris),
Éric NICOLAS (Inrap Grand Ouest),
José GOMEZ de SOTO (CNRS, UMR 6566 « CReAAH », Rennes),
Catherine BIZIEN-JAGLIN (CeRAA, Saint-Malo),
Bruno BOULESTIN (UMR 5199 « PACEA », Bordeaux),
avec la collaboration de Dominique FARGEOT (GERMA, Musée d'Angoulême)

Trois découvertes récentes : qu'apporte la fouille de dépôts de haches à douilles de type armoricain aujourd'hui ?

En 2015 et 2016, trois dépôts de haches à douille de type armoricain découverts dans le département des Côtes-d'Armor ont pu faire l'objet d'observations in situ, qui ont apporté des données précises quant à leur mode de mise en terre et leur environnement. La concentration de ce type de dépôts dans le secteur permet de comparer leur contenu (nombre de haches, types et proportions, standardisation et caractéristiques techniques...) et de proposer une réflexion sur la pertinence d'une analyse des séries à l'échelle locale. Elle pose également la question du renouvellement des méthodes et des problématiques autour de ces dépôts.

Le dépôt de Rotoué à Plénée-Jugon

Le dépôt a été découvert dans le cadre d'un programme de prospection diachronique conduit en mars 2016 dans un secteur où les enclos fossoyés, pas toujours bien datés, sont nombreux. Un sondage d'environ 30 m² a été réalisé en avril, de manière à prélever le dépôt avant la mise en culture, avec un double objectif scientifique : caractérisation des conditions du dépôt et recherche des éléments d'un possible contexte archéologique.

Le dépôt comporte 31 haches enfouies dans une céramique (12 recueillies en prospection, 19 encore en place) dont le sommet avait été écrêté par les labours. Un petit fossé évasé, profond d'environ 25 cm, a été localisé à 4 m du dépôt. Il contient quelques fragments de poteries, protohistoriques sans plus de précision. Toutes les haches sont du type de Plurien et de morphologie très proche. Toutes sont encore pourvues du noyau de leur moule en terre cuite. Elles sont demeurées non ébarbées, peu retouchées après fonderie, et semblent avoir très peu circulé. Des datations ¹⁴C, sur un charbon prélevé sous la céramique et sur des caramels alimentaires prélevés sur sa face interne, sont en attente au moment où nous écrivons.

Les dépôts de la Ville d'Alan à Trégueux

Ces dépôts furent découverts suite à une prospection au détecteur à métaux par un particulier qui aussitôt signalé sa découverte. Ainsi, les dépôts ont-ils pu faire l'objet d'une fouille.

Les deux dépôts avaient été enfouis dans des fosses ovalaires, sans contenant céramique, ni organique (dont du moins à traces conservées). L'environnement des dépôts ne comporte qu'une voie ancienne, peut-être de la période laténienne, et deux fossés non datés.

Le premier dépôt comportait 175 haches, dont 89 encore en place, mais le second, demeuré intact, n'en contenait que deux, peut-être suite à un prélèvement dès l'âge du Fer, ou parce qu'il restait à compléter ? Les haches se répartissent à quasi-égalité entre les types du Tréhou (89 ex.) et de Plurien (85 ex.).

Deux dates ¹⁴C obtenues à partir de petits charbons extraits des douilles de deux haches présentent une fourchette s'étalant sur une plage temporelle commune de 795 à 550 av. J.-C.

Le dépôt de la Touche ès Pritiaux à Saint-Glen

Le dépôt de La Touche ès Pritiaux fit l'objet d'un sondage suite à la découverte d'un lot de haches à douille de type armoricain. Le décapage d'une fenêtre d'environ 30 m² autour a permis de mettre au jour sept vases en place déposés dans des fosses. La fouille du dépôt, en vase, a été menée par passes, permettant de mettre en évidence l'organisation des objets. Au total, il contenait 153 haches. La présence d'abondantes matières organiques au fond du vase a mené à leur prélèvement avec la dernière passe du dépôt pour une fouille plus fine. Il semblerait que les haches aient reposé sur un lit végétal.

Au moment de la fouille, les six autres vases enfouis semblaient vides, mais leurs comblements ont été intégralement prélevés. La découverte d'une dizaine de structures supplémentaires (fosses, trous de poteaux) dans un sondage restreint d'environ 30 m² suggère l'existence d'une occupation dont la datation au Premier âge du Fer (VIII^e-VI^e s. av. n. è.) est confirmée par deux datations radio-carbones et quelques fragments céramiques datants.

Conclusion

La découverte et l'étude de ces quatre dépôts ouvrent de nouvelles perspectives quant à l'étude des dépôts de haches à douille de type armoricain :

- la masse des données recueillies rend des analyses statistiques possibles. Le relevé intégral des mesures et des masses des haches permet non seulement d'analyser la sélection opérée au moment du dépôt, mais aussi de comparer les différents assemblages ;
- les fouilles, fines, apportent des données de terrain de bonne qualité, offrant des possibilités de nouvelles analyses (matériaux organiques, noyaux de terre cuite) et des possibilités de dates ¹⁴C. Des mises en perspective études typologiques / résultats de terrain sont possibles, qui pourront être confrontées à celles encore rares disponibles ailleurs en Bretagne et en Normandie ;
- la datation des haches à douille au Premier âge du Fer se trouve une nouvelle fois confirmée. Cette confirmation est un apport intéressant sur cette période encore mal connue en Bretagne.

Les éléments inédits sur les contextes vont-ils conduire vers une nouvelle discussion quant aux hypothèses fonctionnelles des dépôts de haches à douille de type armoricain ?

